Père Patrick

L'Espérance

Premier Mystère douloureux du Rosaire : Gethsémani

Audio

<http://catholiquedu.free.fr/DvaCh2N1JB3NDL4N2DZ5RPNtn/Esperance/02EsperanceGethsemani.mp3>

Dans ce premier Mystère douloureux de la Passion, de l'Amour passionné de Jésus pour nous sauver, la joie qu'il a eue de se donner en prenant sur lui toutes les souffrances, il faut nous mettre présent à l'esprit ce qui était présent à l'esprit de Jésus depuis trois ans.

Son Papa était mort déjà depuis trois ans, et c'est très important de comprendre l'Agonie de Jésus en fonction de la mort de son Papa.

Saint Joseph est mort parce qu'il était en face du cœur de Jésus. A travers la sensibilité quasiment infinie et délicate qu'il a épousée, en devenant extrêmement vulnérable, très délicat, limpide et transparent dans son union avec Marie, avec l'Immaculée, il a perçu, il a pénétré ce qui était dans le cœur de Jésus.

Comme dit saint Bernard, « **Tota vita Christi crux fuit atque martyrism** », « **Toute la vie du Christ a été une croix et un martyre** », et cela, le Papa, ton Papa, mon Papa à moi aussi, le Papa de Jésus ne l'a pas supporté.

Il portait la coupe, vous savez que c'était le père de famille qui portait la coupe de la bénédiction dans le repas familial, les quatre coupes, ces quatre coupes, c'est-à-dire tout l'océan de souffrance qui était dans le cœur de Jésus et toute la compassion de Marie, ça l'a tué, il en est mort. Il n'est pas mort de vieillesse, il est mort jeune. C'est Jésus qui l'a dit : « **Tout ce que le Père fait, je le fais pareillement** ». Jésus est mort jeune, et son Papa aussi.

Et ce qu'il y a de très fort, c'est que la Passion de Jésus commence avec Gethsémani, c'est-à-dire avec ce qui a tué Joseph. Jésus a pris le relais à Gethsémani, dans ce premier Mystère douloureux.

Tout ce que Joseph a vécu dans la Sainte Famille pendant ces trente ans de prière, pendant que les autres dormaient, pendant que les disciples du Messie dormaient, Joseph, lui, était réveillé, et c'était les angoisses, c'était la sueur de sang, c'était la prière la nuit, c'était l'union au Christ, son petit enfant qui rabotait les planches dans la journée et qui en fait était raboté dans son cœur, ça a été le martyre de saint Joseph et ça l'a tué, la rédemption a commencé avec lui.

Quand Jésus est à Gethsémani Il le sait. C'est pour ça que vous remarquez, nous l'avons lu dans l'Évangile de saint Luc et de saint Matthieu, que ce Mystère est très profond, parce que Jésus vit cette Agonie en regardant son Papa.

Il dit : « **Père !** », et il ne faut pas dire que c'est uniquement Dieu le Père. Parce que quand Jésus regarde Dieu le Père, Il ne souffre pas. Quand Jésus en tant que Fils de Dieu, Dieu Verbe, regarde Dieu le Père, Il est dans une joie indestructible. Et même à Gethsémani Jésus est dans la vision

béatifique et Il voit le Père dans une joie indestructible, une béatitude enivrante, une béatitude beaucoup plus grande que celle que saint François d'Assise a aujourd'hui au ciel. Eh bien à Gethsémani, dans la lumière de gloire qui empare son esprit, quand Jésus regarde la paternité de Dieu le Père à travers sa divinité de Verbe, Il le voit face à face, dans son intelligence humaine Il est dans une surabondance de béatitude, d'exaltation et d'allégresse.

C'est pour ça que Gethsémani ne peut s'expliquer que parce que Jésus veut regarder le Père uniquement à travers le cœur de son Papa. C'est l'humanité sainte de Jésus qui va vers le Père en passant par Joseph.

Parce que Joseph est dans l'espérance, tandis que Jésus, lui, ne connaît pas l'espérance, Il ne sait pas ce que c'est. Jésus est dans la vision béatifique, Il a toute béatitude, mais Il veut communier au cœur de son Papa, à son âme brisée par la mort, à son âme en attente.

Joseph a compris qu'il fallait qu'il aille vite dans les limbes pour ne pas dormir, et faire que son innocence, sa justice et sa grâce entièrement crucifiées, broyées, angoissées, puissent être sans arrêt en union, qu'il ne dorme plus.

Jésus est dans la joie mais quand Il voit quelqu'un qui pleure, Il pleure avec lui, alors voilà, c'est ça Gethsémani.

Dans l'Évangile de saint Jean, Jésus vient de célébrer la sainte Cène, Il va quitter ses apôtres et Il dit : **« Il faut que le monde sache que j'aime mon Père »**, alors Il partit au Mont des Oliviers. Comme c'est beau ! Dans la tradition d'Israël, **« la coupe que je vais boire »**, c'est lié au père de famille qui doit préparer la rédemption du Messie.

Vous voyez, ce Mystère de Gethsémani est un très beau mystère qu'aimait beaucoup Marthe Robin. Elle était continuellement là-dedans, continuellement dans cette joie surabondante de pouvoir être le lieu où Jésus s'écoule délicieusement dans son Amour pour le Père. Il donne au Père l'Amour que tous les pécheurs ne lui donnent pas.

Jésus ne pouvait pas nous sauver si ce n'était pas trinitaire, il fallait qu'il y ait Marie qui souffre la même chose, il fallait qu'il y ait Joseph qui souffre la même chose, et il fallait qu'ils souffrent tout cela à l'état séparé.

Dans le Mystère de Gethsémani, c'est saint Joseph qui réunit le cœur de Jésus et de Marie dans l'Agonie et dans l'acceptation du don.

« Que ta volonté se fasse », que ce ne soit pas notre volonté humaine, même la plus sainte qui soit, que ce soit uniquement Dieu.

Nous voudrions tellement servir Dieu avec notre cœur, avec nos idées, avec nos a priori, avec nos schémas, avec nos conventions, avec nos coutumes !

Non, Dieu n'a qu'une seule liturgie, c'est le Fils de Dieu, c'est Dieu Lumière qui est dans le sein du Père et cela se fait silencieusement.

Saint Joseph est rentré dans ce silence, et à Gethsémani Jésus rentre dans ce silence, les apôtres dorment.

Alors nous allons rester dans ce Mystère, nous allons rester à méditer ce Mystère, nous allons demander à Jésus : « Je t'en supplie, Seigneur, garde-nous dans ce Mystère, garde-nous dans ce

Mystère de l'espérance, dans cette attente toute pure à travers cette parole : je souffre, et tant mieux, parce que dans cette souffrance il y a une joie inébranlable, c'est que Jésus à travers moi jaillit hors de ce monde pour aller dans le sein du Père. C'est uniquement au fond de moi, là où je souffre, que je peux trouver ce jaillissement de Jésus qui s'en va vers le Père. Il faut que le monde qui est en moi sache que j'aime le Père. »

Il faut que nous nous disions cela : « **Il faut que le monde sache que j'aime mon Père** ». Que nous vivions cela tout ce matin. Toute cette matinée est consacrée à cela. Premier Mystère douloureux. Et vivre cela avec le Papa. Nous avons un Papa, vous savez, c'est merveilleux d'avoir un Papa, et nous sommes des tout-petits. Et que nous ne regardions rien d'autre.